

Applications de la méthode céruléo-molybdimétrique au cas de l'arsenic.

Tout ce qui vient d'être dit pour le phosphore serait rigoureusement applicable à l'arsenic si ce métalloïde était aussi diffusé dans la nature que son congénère. Mais c'est surtout dans l'appréciation quantitative des taches et anneaux arsenicaux obtenus dans les expertises légales, par exemple, que la méthode céruléo-molybdimétrique peut-être d'un usage précieux.

Il suffira, pour en faire usage, de traiter ces résidus arsenicaux par NO^3H , d'évaporer à sec et de dissoudre, l'acide arsénique formé, dans $5^{\text{c.c.}}$ on un plus grand volume d'eau — suivant l'importance apparente de sa messe — enfin, de traiter ces solutions comme celles de P^2O^5 mais en préparant les étalons de comparaison avec des liqueurs titrées d'arséniate disodique.

On peut, ainsi, évaluer exactement la teneur en arsenic de taches ou d'enduits ne contenant pas plus d'un millième de milligramme de ce métalloïde.
